

SCIENCE. Composée d'ex-Kodak, l'entreprise est devenue une référence internationale.

La success story d'Intertek

Laboratoire indépendant d'expertise et d'analyse chimique et microbiologique, Intertek chalon suit une courbe de progression qui ne peut que forcer le respect.

Ils sont partis à 13. 13 ex-Kodak, bien décidé à tor- dre le cou au mauvais sort qui venait de s'abattre sur eux. Le leader de la révolte, c'est Christian Gimenez, persuadé que ce personnel qualifié, qui vient de l'industrie, peut avoir son mot à dire dans le monde de l'expertise scientifique.

Aujourd'hui, en 2011, le laboratoire du campus industriel a rejoint le grand groupe Intertek. Son travail est reconnu dans le monde entier, et il est le seul en France à être un expert de l'ultra teneur (recherche de molécule de très faible teneur). Le labo emploie 30 personnes (des bacs + 3 aux docteurs en chimie), concurrence le CNRS et a un beau projet de construction d'un nouveau centre ultramoderne. Une vraie success story.

« Nous profitons de la récente obligation des entreprises à



être responsables de leur produit du début à la fin, sur un plan sanitaire, sécurité pour les utilisateurs et les ouvriers

et sécurité environnementale. Nous, on accompagne tout ce processus, avec des conseils en amont et du travail en labo-

1 Le labo fonctionne sous forme de pépinière : « Nos jeunes pousses sont formées avec les plus expérimentés. »

2 Christian Gimenez, le directeur du labo devenu expert en analyses chimiques et microbiologiques.

Photos L. J.

ratoire, comme ici à Chalon. »
L'entreprise surf aussi sur la Reach qui régleme les produits chimiques, « le règle-

« On est capable de faire des essais sur de la peau humaine reconstituée en laboratoire. »

Christian Gimenez, directeur

ment le plus complexe pro- mu lgué par l'union européenne ! » Le rôle des scientifiques chalonnais va donc être de disséquer chimiquement les produits, faire l'inventaire des composants, et déterminer leur impact sur l'homme et l'environnement. Ici, la crise, on ne la sent que très peu.

« Le labo est en croissance rapide. On recrute actuellement car notre optique est de doubler de taille tous les 3 ans. Mais nous allons déménager car notre site actuel n'est plus adapté, c'est devenu une contrainte. »

Le labo devrait rester sur le Chalonnais « pour les salariés. Car le capital de l'entreprise, ce sont les gens. »

LIONEL JANIN